"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :-: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	$1.00	Un an,	$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne .....15 cts
" " par insertion subséquente, la ligne.....10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion..50 cts
par insertion subséquente....25 cts
Avis de naissances, mariages et décès.....25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc,
par chaque insertion....25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Mademoiselle Jeanne Laporte est revenue lundi soir d'un voyage à Fredericton où elle est allée rendre visite à son frère M. Georges Laporte qui poursuit actuellement les cours du Business College. Melle Laporte était l'invitée à Fredericton de Melle Marie Gagnon.

—o—

Melle Marie Leblanc, de Van Buren, Maine, est de retour d'une promenade de Ste-Rose du Dégelé, Notre-Dame du Lac, Cabano et Edmundston.

—o—

Monsieur Gaston D'Auteuil de Québec, était à Edmundston durant la fin de la semaine dernière.

—o—

Le Dr. Fred Hébert de cette ville est parti samedi pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—o—

M. Alphé Nadeau, agent général du freight et passagers du Témiscouata et son frère M. Jimmy, accompagnés de Melle Marie-Anne Nadeau, sœur de ces derniers, de la Rivière-du-Loup, ainsi que Melle Stella Dumas et Anne-Marie Levasseur sont venus à Edmundston en automobile dimanche dernier. Quelques amis ont été favorisés de leur visite.

—o—

Mde Denis Morrisson, est de retour d'un voyage à Notre-Dame du Lac, où elle a passé quelques jours dans sa famille.

—o—

Le Rev. M. M. P. Babineau, curé de St-Jacques, N. B. était à Edmundston mardi dernier.

—o—

M. E. L. P. Leblanc de la maison Park Davis & Co., était à Edmundston au commencement de la semaine.

—o—

Il y a quelques cas de diphtérie dans la ville. Soyons prudent et n'ayons pas peur d'appeler le médécin dès qu'un enfant se plaint de mal de gorge. Prise en temps la maladie est peu grave. Prise trop tard elle est terrible et pardonne rarement.

—o—

A cause de la diphtérie plusieurs départements de l'école publique ont fermés. Espérons que cette situation ne va pas durer et que les citoyens vont prêter main forte au bureau de santé pour enrayer l'épidémie.

—o—

Nous avons à vendre à nos bureaux "L'Histoire du Madawaska" par l'abbé Thomas Albert. C'est un livre très intéressant qui devrait être dans toutes les familles. Prix $2.50.

—o—

Une jument de route et d'ouvrage, voitures d'été et d'hiver, robes de corrioles et harnais, etc, etc.

S'adresser à A. E. THIBAULT
41-j. n. o. Edmundston, N. B,

—o—

Quatre provinces viennent de se prononcer contre l'importation de la boiseon, tandis qu'une autre, la Colombie-Anglaise a voté en faveur du contrôle par le gouvernement.

—o—

La quête pour Monseigneur l'Evêque du diocèse, qui a eu lieu dimanche le 17 courant a rapporté la jolie somme de $253.85. C'est la plus grosse quête pour l'évêque encore faite à Edmundston.

St-Basile, N. B.

Melle Emma Albert, fille de M. Maxime Albert d'Albertine, sérieusement malade à l'hopital de St-Basile, prend un mieux sensible et doit bientôt retourner chez eile.

—o—

M. Raoul Pineau, de St-Léonard conducteur sur l'I. C. R. est à l'Hotel Dieu de St-Basile depuis quelques semaines. Il prend beaucoup de mieux et rentrera bientôt en pleine condolescence.

—o—

M. Alec Lagacé d'Edmundston, opéré le 14 d'octobre est retourné chez lui parfaitement bien.

—o—

M. Bélonie Thériault des concessions de St-Basile est décédé le 22 courant. Il était agé de 49 ans et célibataire.

—o—

Le Rev. M. Launière autrefois curé de St-Léonard célébrait lundi dernier son 46e anniversaire de prêtrise. Nous faisons des vœux pour une longue vie de bonheur.

NAISSANCES

Chez M. et Mde L. C. Bourgeois de cette ville, vendredi le 22 octobre, une fille.

—o—

Chez M. Elzéar Desrosier, en ville, le 24 courant, un fils.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 3 Décembre 1920, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine, sur la route GRAND FALLS et RAILWAY STATION, à commencer au 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de GRAND FALLS et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
St-Jean. N. B. ce 16 octobre 1920.
H. W. WOOD
41 3 f Inspecteur des Postes.

LETTRE

" Il est deux heures. Je m'imagine te voir. Il ne fait pas beaucoup soleil, mais tu sortiras quand même n'est-ce pas ? Tu t'es coiffée soigneusement. Tu achves ta toilette, tu y mets le dernier détail, tu tee poudres le nez. Puis, pour attendre le moment du départ, tu t'en vas près de la fenêtre, te polir les ongles en regardant dehors passer les tramways et la poussière.

Tu as ton costume neuf, tu arbores ton petit chapeau, ta voilette à la dernière mode, et te voilà dans la rue. Toute de suite le vent d'avril, le vent malicieux prend dans ta voilette flottante qui t'agace, s'ac croche à la paille du chapeau, et il te faut enlever tes gants pour la déprendre sans la déchirer. Tu n'es pas déjà trop entente, quand la rue t'envoie au visage un tourbillon de son sable. Là, tu as maintenant peur des microbes, je le jurerais. Ne respire pas.

Uu peu après, tu montes en tramway. Il est rempli. Tu restes debout quoique tu sois bien élégante et plutôt jolie. Les hommes ne tiennent pas à t'offrir leur place. Depuis que les femmes tentent sur politique, ce n'est plus la mode d'être gracieux pour elles. Ensuite, il y a que tu te promènes pour t'amuser ; on le devine l'on ne tient pas à se sacrifier pour une des heureuses de ce monde.

Tu regardes les visages devant toi. Presque tous,-- par un hasard qui se répète souvent—,sont ridées, fanés, misérables même. Tu le remarques, et cette observation te suggère que le tien aussi, ton fin visage, il se flétrira plus tard. Cela te semble bien affreux. Ne t'inquiète pas, pourtant ma belle. Tu ne t'en apercevras presque pas. Il parait qu'on change imperceptiblement. Puis, comme nous n'oublions pas un seul jour de nous mirer, nous nous voyons trop continuellement pour apercevoir le lent progrès du travail des ans. Tout de même, c'est choquant quand même penses-tu ? Mais, ma fine, puisque nous sommes en voyage en ce bas monde, et que l'éternité nous rendra plus que ces pauvres charmes perdus !

Allons, je t'amène à des réflexions qui ne te chiffonnent peut-être pas le moiudrement ? Tu vois défiler les maisons de ta rue Saint Denis, tu est contente d'être dans un "Windsor" pour n'avoir pas à te déranger, maintenant qu'à Saint-Catherine le tram se vide, et que te voilà bien assise, du côté des magasins qui peuvent t'intéresser. Accorde-moi que la ville est bien sale, et qu'en descendant au coin où tu vas attendre ton amie, tu avales encore une bouchée de poussière. Tout l'après-midi, tu en avalera. Et tu avaleras bien autre chose ! Aux étalages, les dentelles vont te tenter, et les prix te désoleront. C'est aussi bien. Cela te fera sans doute souvenir que dans un magasin plus modeste, compatriote, tu aurais à plus bas taux à peu près la même chose, et en faisant ta part de.... solidarité. Si ton frère veut des bonbons, pourquoi irais-tu acheter les tiens chez le Juif Voisin ?

Tu me traites d'assommante, passons. En vérité, ton après-midi t'a harassée. Te voilà d'assez mauvaise humeur contre ta fortune modique, tu as vu et désiré trop de chiffon.

Viens te reposer avec moi, que tu plains toutefois, et que tu ne comprends pas d'avoir quitté volontairement pour un temps, ce monde et ces pompes-là.

C'eat moi, je n'ai pas de brillant magasin, et ni petits et ni même gros chars ! Rien que des champs, des montagnes, des arbres, des chemins qui courent à travers bois, du gazon qui reverdit de jour en jour, et en bas des côtes, un cours d'eau qui gronde, s'il vous plaît.

Je ne m'en amuse pas moins comme je ne me suis jamais amusée, et à rien ; rien qu'à être calme, tranquiile, à respirer l'air, à aimer la campagne ; un oiseau quelconque, qui sur la plus haute branche d'un des érables du parterre, lance à maintes reprises une même note d'appel, me parait le plus intéressant des personnages.

A quatre heures, monsieur le curé traversera le pétit trottoir qui du presbytère se rend à'' église, et nous le suivrons. C'est la prière quotidienne. Les enfants de l'école remplissent les premièrs bancs, et il faut entendre aves quel coeur, et quelles voix ils répondent. Si tu voyais les joues rouges de ces bambims ! J'espère m'en acheter d'approchantes par mon séjour ici : en attendant, je dirai des ave pour toi, au chapelet. Bonsoir ou bonjour, ou les deux. Ca sert toujours."

Michelle Le Normend.

M. JOSEPH PELLETIER

53, rue Belmont, Manchester-Est, N. H.

Se guérit de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies en prenant les,

PILULES MORO

pour les Hommes.

Trois médecins l'avaient auparavant traité sans résultat.

M. JOSEPH PELLETIER

Il y a quelques années, j'étais affligé de digestions difficiles, d'étourdissements, d'insomnies et quoique trois médecins m'eussent donné leurs soins, la santé ne me revenait pas. J'avais abusé de mes forces, travaillé trop dur et sans jamais cessé, ce qui m'avait valu cet épuisement. Ayant lu dans les journaux les nombreuses guérisons opérées par les Pilules Moro je me décidai d'en prendre, et après six mois de traitement avec ce remède, je me sentis beaucoup mieux. Avec de la persévérance ensuite je fus complètement guéri. J'étais plus fort que je ne l'avais jamais été. Maintenant, je tiens à employer quelques boîtes de Pilules Moro à différents intervalles afin de ne pas faiblir dans ma tâche toujours pénible de chaque jour. M. Joseph Pelletier, 53 rue Belmont, Manchester-est, N.-H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal. 1-22

Overland

TRADE MARK REG.

Confort avec *Economie*

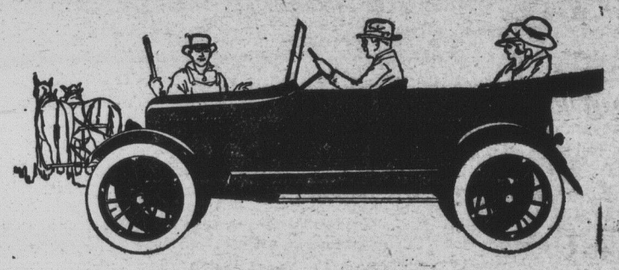
La Nouvelle Auto Canadienne

CETTE Overland est construite dans ses moindres détails pour assurer du confort dans la direction, une pesanteur peu forte et de l'économie.

Les Ressorts Triplex combinent d'une manière remarquable, les économies de la pesanteur légère avec le luxe de la conduite autrefois possibles seulement dans une auto pesante et à long empattement.

Dans chaque détail de son équipement depuis la Démarreur et l'Eclairage Electrique jusqu'au Compteur, l'Overland est de haute qualité et complète.

La grande manufacture canadienne et le service d'organisation qui supportent l'Overland sont les gros facteurs de succès de cette nouvelle auto pour un Canada nouveau.



HENRI LAFOREST, Agent
Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales:—Toronto, Montréal, Winnipeg et Régina.

Les témoignages

Suite de la première page

dire quelle heure il était, que St-Pierre est venu l'inviter pour une danse. Elle a alors remarqué que l'accusé portait un habit gris mais que lorsqu'elle l'avait rencontré près de l'école, il portait un habit qui lui avait paru, dans l'obscurité, bleu ou noir. Pendant qu'elle dansait avec St-Pierre elle a demandé à ce dernier ce qu'il avait dans la figure lorsqu'elle l'avait rencontré sur la rue Church et St-Pierre lui aurait déclaré qu'il s'était battu avec deux hommes, au cours d'un voyage à Fort Kent. C'est là toute la conversation qu'il y eut entre le témoin et l'accusé. Mtre Leblanc, transquestionne longuement le témoin pour lui faire expliquer comment il se fait qu'elle n'a pas pu voir St-Pierre après s'être retournée cinq pieds plus loin. Le témoin est assiégée de questions de toutes sortes ; à un moment donné le témoin se trouvant intimidée par les nombreuses questions de Mtre Leblanc, se met à pleurer. La foule qui assiste semble aussi très émue. Mtre Leblanc lui demande si ce qu'elle a vu dans la figure de St-Pierre n'est pas dû plutôt à une hallucination et le témoin lui répond sèchement qu'elle n'a pas rêvé ce qu'elle dit avoir vu, mais que si après s'être retournée sur ses pas, St-Pierre marchait en avant d'elle, même pas plus loin qu'à dix pieds, elle ne pouvait le voir, car son attention était attirée ailleurs.

Madame Saucier se retire et l'avocat de la couronne appelle un autre témoin.

Nous regrettons de ne pouvoir publier le témoignage très intéressant du Dr Hébert que nous annoncions au commencement de ce compte rendu, à cause du manque d'espace. Les lecteurs le trouveront au complet dans notre prochain numéro et bien d'autres nouveaux détails y seront ajoutés.

A LOUER

Un logement de 6 appartements dans le haut de la maison, sur la rue Michaud. S'adresser à FORTUNAT CHASSÉ, Edmundston, N B.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"